

2281. VORLÄUFIGER ARBEITSTITEL: SYSTEME NOUVEAU – I. KONZEPT

Vorläufige Datierung: [Frühjahr 1694 bis Frühjahr 1695]

Überlieferung:

- 5 *L* Konzept: LH IV 2, 1 Bl. 1–2. 1 Bog. 8°. 4 S.
*E*¹ GERHARDT, *Phil. Schr.*, Bd 4, 1881, S. 471–477.
*E*² M. DEVAUX, *L'avancement de la métaphysique réelle selon Leibniz. Nomenclature et réalité de la métaphysique leibnizienne après l'iter italicum*, Univ. de Paris IV – Sorbonne, [2004], S. 548–549 (Teildruck).

Übersetzung:

- 10 WOOLHOUSE u. FRANCKS, *New System*, 1997, S. 21–27.

bearbeitet von Stefan Jenschke

[Anhaltspunkte zur Datierung:] Das von Leibniz Anfang Juni 1695 zum *Journal des Sçavans* geschickte Manuskript des *Système nouveau de la nature et de la communication des substances* (vgl. Leibniz an Simon Foucher, 15. Juli 1695; II, 3 N. 22) erscheint dort in zwei Teilen am 27. Juni u. 4. Juli (S. 294–306).

- 15 Die intensiven Arbeiten am Text des *Système nouveau* haben sich in mehreren Konzepten und korrigierten Reinschriften über mehr als ein Jahr hingezogen. Unser Stück, das zumeist als »erstes Konzept« bezeichnet wird, ist, da es in Form einer Reinschrift beginnt, eigentlich das erste *erhaltene* Konzept. Wir datieren es vorläufig auf Frühjahr 1694 bis Frühjahr 1695. Innerhalb unseres Stückes lassen sich zwei verschiedene Bearbeitungsstufen erkennen: Ungefähr auf der Mitte von Bl. 2 v^o nach »L'auteur du« (S. 228107.10) bricht
- 20 Leibniz zunächst ab und setzt unser Stück mit einem anderen Schreibduktus, einer anderen Feder und Tinte zu einem späteren Zeitpunkt fort. Darüber hinaus korrigiert und erweitert er dabei auch den älteren ersten Teil, so dass zwei Schreibstufen innerhalb dieses Konzeptes nachgezeichnet werden können. Die spätere geben wir mit *-Varianten wieder.

- [Thematische Stichworte:] Leibniz' philosophisches System; substance; corps; matière; union de l'âme et du
- 25 corps; forme substantielle; action; force, unité

[Einleitung:] —

Système nouveau pour expliquer la nature des Substances et leur
communication entre elles, aussi bien que l'union de l'ame avec le corps.
par M. D. L

Il¹ y a déjà plusieurs années, que j'ay concû ce systeme et que j'en ay communiqué avec des
sçavans hommes, mais sur tout avec un des plus grands Theologiens et Philosophes de nostre 5
temps, le quel ayant appris quelques uns de mes sentimens par la communication d'une
personne de la plus haute qualité, les avoit trouvés fort étranges. Mais ayant reçu mes
éclaircissemens, il se retracta de la maniere la plus genereuse et la plus edifiante du monde, et
ayant approuvé une partie de mes propositions, il fit cesser sa censure à l'égard [des] autres, 10
dont il ne demeuroit pas encor d'accord. Depuis ce temps là j'ay continué mes meditations
selon les occasions, pour ne donner au public que des opinions bien examinées. Et j'ay taché
aussi de satisfaire à ceux qui ont fait des objections contre mes essais de dynamique qui ont de
la liaison avec cecy. Enfin des personnes considerables ayant désiré que je travaillasse à ranger
mes sentimens, qu'ils jugent pouvoir servir à l'accord de la foy avec la raison sur des matieres 15
d'importance, j'ay hazardé ces meditations, pour profiter des jugemens des plus eclairés,
puisqu'il seroit trop embarrassant de chercher et de sommer en particulier ceux qui seroient

¹ *Am Kopf der Seite von Leibniz' Hand, im Zuge seiner späteren Überarbeitung hinzugefügt: Ist viel ausgelassen und geändert, also dieses noch nachzusehen und zu compariren*

1 f. nouveau (1) de la concomitance, pour expliquer (a) la (b) la communication des Substances, et
l'union de l'ame avec le corps. (2) de (3) pour expliquer la nature des Substances, et leur communication (a)
avec (b) entre ... corps. L 3 * par M. D. L *erg.* L 4 f. avec (1) quelques (a) habiles gens (b) habils
hommes (2) des habiles gens * (3) des (a) <sc> (b) sçavans hommes L 8 et ... edifiante *erg.* L
9 censure (1) sur les * (2) à l'égard des L 9 les *ändert Hrsg.* 10 d'accord. (1) J'ay eu le loisir de me
(2) Cependant pour ne me point haster (3) Depuis L 11 que (1) des sentimens (2) des opinions L
11–13 Et j'ay taché | * aussi *erg.* | de satisfaire (1) à (2) des sçavans hommes qui ont fait des objections
contre mes essais de dynamique qui ont de la liaison avec cecy. * (3) ceu (4) à ceux ... cecy. *erg.* L
13 travaillasse (1) à mettre (2) à ranger L 14 sentimens, (1) j'ay voulu (2) qu'ils jugent (a) de pouvoir
même servir à la concord (b) pouvoir ... l'accord L 15 d'importance, (1) j'ay voulu (a) haz (b) me
hazarder (2) j'ay hazardé (a) de (b) ces L 15 des (1) personnes eclairées (2) plus eclairés L
16 embarrassant (1) de leur en donner part par des lettres particulieres (a) . Mais (b) ; mais si quel (2) de le
(3) de chercher et L

5 f. un ... temps: d. i. Antoine Arnauld; vgl. die Korrespondenz in Band II, 2. 12 à ceux ...
dynamique: d. s. Jacques-Bénigne Bossuet und Paul Pellisson-Fontanier. 13 f. des personnes ... raison:
vgl. Bossuet an Leibniz, 12. April 1694 (I, 10 N. 80).

disposés à me donner des instructions, que je seray tousjours bien aise de recevoir soit publiquement ou en particulier, pourveu qu'on en use avec douceur.

On sera surpris que je pretends rehabiliter en quelque façon la philosophie de l'école, si décriée dans l'opinion de plusieurs, et que j'entreprends de fournir de quoy expliquer intelligiblement Aristote, S. Thomas, et les Scholastiques sur quelques matieres où il semble qu'on les a abandonnés; et là dessus on ira peut estre s'imaginer que je suis du nombre de ceux qui veulent rendre raison des phenomenes de la nature par des qualités ou facultés, par des archées ou par quelque autre terme semblable. Cela m'oblige donc de declarer par avance, que
 Iv selon mon opinion tout se fait mecaniquement dans la Nature, || et que pour rendre une raison
 10 exacte et achevée de quelque phenomene particulier (: comme de la pesanteur ou du ressort par exemple :) il suffit de n'employer que la figure et le mouvement. Mais les principes mêmes de la mechanique et les loix du mouvement naissent à mon avis de quelque chose de superieur, qui depend plus tost de la metaphysique que de la geometrie; et que l'imagination ne sçauroit atteindre, quoyque l'esprit le conçoive fort bien. Ainsi je trouve que dans la nature outre la
 15 notion de l'étendue il faut employer celle de la force, qui rend la matiere capable d'agir et de resister; et par la Force ou Puissance je n'entends pas le pouvoir ou la simple faculté qui n'est qu'une possibilité prochaine pour agir, et qui estant comme morte même, ne produit jamais une action sans estre excitée par dehors; mais j'entends un milieu entre le pouvoir et l'action,

1 seray (I) pourtant (2) tousjours L 2 *, pourveu ... douceur erg. L 3 je (I) prend (2) pretends L 3f. l'école, | si erg. u. gestr. | (I) en fournissant de quoy expliquer intelligiblement (2) si décriée dans (a) l'esprit (b) l'opinion L 4 que (I) je reprends (2) j'entreprends L 5 sur (I) bien (2) des | * (3) quelques ers. | L 6 abandonnés; (I) mais (a) c'es (b) il fa (c) je prie (d) les (e) le lecteur de me rendre la justice (2) et (3) et L 6 s'imaginer (I) de ceux qui prete (2) que ... ceux L 8 semblable. (I) Mais je declare par avance, (a) que (b) pour expliquer le detail je tiens (2) Cela ... que L 9–11 rendre (I) raison de quelque phenomene particulier (a) il (b) on ne (doit) employer que (aa) la figure (bb) l'étendue (cc) la figure et la force mouvante (2) une raison exacte | * et achevée erg. | de quelque phenomene particulier | * (: comme de la pesanteur ou du ressort | par exemple erg. | :) erg. | ... mouvement. L 13 qui (I) ne depend point des (2) depend L 13 geometrie; (I) que l'ima (2) et (a) qu'ainsi (b) que l'imagination ne | le erg. u. gestr. | sçauroit L 15 l'étendue (I) il faut concevoir (2) il faut employer L 16 resister; (I) j'emp (2) j'approuve aus (3) je ne laisse (4) je trouve encor qu'on peut employer utilement la cause finale, mêmes dans les recherches particulieres de la nature, par ce qu (5) et L 16 Force (I) je n' (2) ou Puissance je n'entends pas (a) une faculté, (aa) qui n'est autre ch (bb) dont (aaa) parlent (bbb) parle l'école anci (b) la faculté (aa) dont (bb) sim (c) le ... faculté L 16f. n'est qu' (I) une puissance prochaine d'agir (2) un pouv (3) une possibilité prochaine (a) pour agir, (aa) qui est morte en elle même, et (bb) < – > (cc) qui estant comme morte même (b) * pour ... ne L 18 * par dehors erg. L

qui enveloppe un effort, un acte, une entelechie, car la force passe d'elle même à l'action entant que rien ne l'empêche. C'est pourquoy je la considere comme le constitutif de la substance, estant le principe de l'action, qui en est le caractere. Ainsi je trouve que la cause efficiente des actions physiques est du ressort de la metaphysique; En quoy je suis fort éloigné de ceux qui ne reconnoissent dans la nature que ce qui est materiel ou etendu, et qui par là se 5 rendent suspects avec quelque raison aupres des personnes de pieté. Je tiens même que la consideration du bien, ou de la cause finale quoyqu'il y ait quelque chose de moral, est encor utilement employée dans les explications des choses naturelles, puisque l'auteur de la nature agit par le principe de l'ordre et de la perfection, et avec une sagesse à la quelle rien ne se peut ajouter, et j'ay montré ailleurs dans l'exemple de la loy generale du rayonnement de la 10 lumiere, comment le principe de la cause finale suffit souvent pour decouvrir les secrets de la nature, en attendant la cause efficiente prochaine qui est plus difficile à decouvrir. Quoyque j'avoue que ce que M. Hugens nous a donné sur la production de la lumiere et de la refraction paroisse plus verisemblable [sic!] que tout ce qu'on en a donné jusqu'icy.

2r Mais venons à l'exposition que nous avons promise, || je commence par la difference 15 qu'on doit faire entre une substance, et entre une collection, ou bien un aggregé de plusieurs

1 enveloppe (I) un acte (a) et une (b) ou bien (c), un effort (2) un effort, un acte, une entelechie, (a) et qui sans estre excité (aa) à (bb) par (cc) de dehors, passe d'elle même à (b) car la force (aa) telle (aaa) qui a (bbb) qu'on peut <—> (bb) (telle qu'on trouve par exemple dans un poids suspendu, ou dans un ressort monté) (cc) passe L 1 f. l'action (I) pourveu * (2) entant *ers.* | L 3 substance, (I) puisque (2) estant L 4 actions (I) naturelles (2) physiques L 4–6 metaphysique; (I) et je ne laisse pas (a) encor | (b) même *ers.* | (aa) d'emplo (bb) de trouver (cc) de juger encor que la morale même, (aaa) pour dire ainsi (bbb) c'est à dire (2) Et même je (3) En quoy je suis (a) éloign (b) fort ... là (aa) devienne (bb) se rendent | même *gestr.* | suspects ... pieté. (aaa) Je tiens même (bbb) Je ... que L 7 bien, (I) de la c (2) ou de la cause finale (a) entre (b) est (c) est encor * (3) ou ... | quoyqu'il ... moral, *erg.* | est encor L 10 ailleurs *erg.* L 11–14 lumiere (I) que le principe de la cause finale suffit pour decouvrir cette merveilleuse loy, en attendant la cause efficiente, ou nous n'avons rien encor de plus vraisemblable que ce que M. Hugens vient de nous en donner. (2) comment ... suffit | à posteriori *erg. u. gestr.* | souvent ... efficiente | * prochaine *erg.* | (a); rien (b) qui est plus difficile à decouvrir (aa), quoyque (bb), quoyque (aaa) pers (bbb) personne ait rien donné (aaaa) de plus (bbbb) jusqu'icy de plus à * (cc). Quoyque ... la (aaa) lumiere paroisse (bbb) production ... paroisse (aaaa) le (bbbb) raisonab (cccc) plus ... jusqu'icy L 15 la (I) consi (2) difference L 16 une collection, ou bien *erg.* L

10 j'ay montré ailleurs: vgl. LEIBNIZ, *Unicum opticae, catoptricae, et dioptricae principium*, in *Acta Eruditorum*, Juni 1682, S. 185–190. 13 M. Hugens ... refraction: vgl. CHR. HUYGENS, *Traité de la lumiere où sont expliquées les causes de ce qui luy arrive dans la reflexion, et dans la refraction ... avec un discours de la cause de la pesanteur*, Leiden 1690.

substances. Quand je dis: moy, je parle d'une seule substance, mais une armée, un troupeau, un étang plein de poissons, quand il seroit glacé et devenu roide avec tous ses poissons, sera toujours une collection de plusieurs substances. C'est pourquoy mettant à part les ames ou tels autres principes de l'unité, nous ne sçaurions jamais trouver une masse corporelle, ou
 5 portion de matiere, qui soit une veritable substance. Ce sera toujours une collection; la matiere estant actuellement divisée à l'infini, en sorte, que la moindre particelle enveloppe un monde veritablement infini de creatures, et peut estre d'animaux. Cette difficulté a forcé feu M. Cordemoy d'abandonner Descartes pour recourir aux Atomes; croyant d'y trouver une veritable unité. Mais outre que l'atome repugne à la raison et à l'ordre; il contient déjà
 10 actuellement les parties dont il est composé, et il ne sert de rien de distinguer, si elles sont separées ou non. Cependant puisqu'il faut necessairement, qu'il se trouve dans la nature corporelle des veritables unités, sans les quelles il n'y auroit point de multitude, ny de collection; il faut que ce qui fait la substance corporelle soit quelque chose qui reponde à ce qui s'appelle, moy, en nous, qui est indivisible, et pourtant agissant, car estant indivisible et
 15 sans parties, ce ne sera plus un estre par aggregation; mais estant agissant, ce sera quelque chose de substantiel. Il y a lieu de croire, qu'une telle chose se trouve dans les animaux, qui les rend capables de sentiment qu'on appelle leur ame; que S. Thomas a jugé devoir encor estre

1 substances. (I) Une Substance, mo (2) Quand L 3 toujours *erg. L* 3 f. * mettant ... l'unité *erg. L* 4 masse (I) ou p (2) corporelle L 5 de | la *erg. u. gestr.* | matiere, | (I) comme on la conçoit aujourd (2) prise sans quelque (3) tout seule (4) considerée sans l'ame (a) ou | sans *erg.* | (b) ou du moins sans quelque chose de semblable de l'unité *erg.* | (5) qui L 6 que (I) dans (2) la L 7 * veritablement *erg. L* 7 d'animaux. (I) C'est ce qui (2) Cette difficulté L 7 forcé (I) Mons. Cord (2) feu L 10 de distinguer *erg. L* 11 separées (I) ou separables. Cependant (2) ou (3) ou non. (a) Mais | (b) Cependant *ers.* | L 11 f. trouve (I) une ve (2) des ver (3) dans ... veritables (a) unités (b) et p (c) unités, dans les quelles i (d) unités L 12 f. multitude, (I) il f (2) et c (3) ny ... collection; il (a) faut que la (b) faut que ce qui fait (aa) l'unité de (bb) une (cc) la L 13 quelque | * chose d'in *erg. u. gestr.* | chose L 14–16 indivisible, | et sans collection *erg. u. gestr.* | (I) quoyque (2) et sa (3) et pourtant (a) capabl (b) capable d'action. Sans (c) agissant, | * car ... substantiel. *erg.* | Il L 16 croire, (I) que ce principe (2) qu'il y a quelque chose de cette nature (3) qu'une ... trouve L 16–S. 228105.1 animaux, (I) qu'on appelle leur ame, et qui est capable de (a) pen (b) sentiment; (aa) il y a (bb) Et mem (cc) Et (dd) Mais quand on n'oseroit < – > (ee) et qu'il y ait même dans les especes (aaa) < – in > (bbb) organiques qui sont sans perce (2) qui ... sentiment * | qu'on ... ame; *erg.* | que ... devoir | encor *erg.* | estre ... dans (a) toutes les especes or (b) toutes L

7 f. Cette ... Atomes: vgl. G. DE CORDEMOY, *De Corporis et Mentis distinctione*, Genf 1679 (franz. Original Paris 1666 u.ö.), pars prima; vgl. auch Leibniz' Exzerpt mit Anmerkungen (VI, 4 N. 346).

indivisible. Il paroist même que dans toutes les especes organiques, il y doit avoir quelque chose qui reponde à l'ame, que les philosophes ont appelée forme substantielle, qu'Aristote appelle entelechie premiere, et que j'appelle peutestre plus intelligiblement la force primitive pour la distinguer de la secondaire qu'on appelle force mouvante, qui est une limitation ou variation accidentelle de la force primitive. Mais quand nous ne voudrions rien asseurer des bestes, des plantes, ny de quelque autre espece proposée en particulier, nous devons tousjours reconnoistre en general, qu'il faut que tout soit plein de telles especes qui contiennent en elles un principe de la veritable unité, qui ait de l'analogie avec l'ame et qui soit joint à une maniere de corps organisé; autrement nous ne trouverions point de substances dans la matiere, et les corps ne seroient que des phenomenes et comme des songes bien réglés. Aussi les anciens, et Platon sur tout, ont bien reconnu que la matiere en elle même, c'est à dire sans ce principe indivisible que nous venons d'expliquer, ne seroit point quelque chose de reel ny de déterminé, car il n'y auroit point de substance corporelle.

Quant au commencement et à la fin de ces formes, ames, ou principes substantiels il faut dire qu'elles ne sçauroient avoir leur origine que de la creation, ny leur fin que d'une annihilation faite exprés par la puissance supreme de Dieu. Les² philosophes ont esté fort

² Diese zunächst nach supreme de Dieu vorgesehene Ergänzung von Les philosophes ... la verité hat Leibniz dann weiter oben vor il faut dire (S. 228105.14) ansetzen wollen, dies jedoch wieder verworfen und an der ursprünglichen Position belassen.

1 f. organiques, (1) quelque (a) chose d'analogique à (b) chose (2) il ... chose L 2 f. l'ame |(1). Et (2), et (3), que ... substantielle, (a) que j' (b) et (c) qu'Aristote ... primitive erg. | L 3-5 primitive (1). Et * (2) pour la distinguer de la (a) force secondaire qui (aa) se (bb) resulte des limitations de la premiere (b) secondaire qu'on ... une | limitation ou erg. | variation ... primitive |(aa) née des limita (bb) considerée dans la masse même (cc) | par rapport à la masse même de la matiere gestr. | erg. |. Mais L 6 bestes, (1) ou des plantes, ou (2) des plantes, (a) | ny *versehentlich nicht gestr.* | des autres especes en particulier (aa) puisqu'en effect (bb) nous sommes (b) ny L 6 * tousjours erg. L 7 qui (1) ayent * |(2) contiennent ers. | L 8 f. et qui (1) soit dans (2) soit joint (a) aux (b) à ... organisé erg. L 9 ne (1) trouvions (2) trouverions L 9 substances (1) dans les corps; et la matiere ne seroit autre (2) dans L 10 que (1) des especes (a) de nostr (b) ou des (2) des phenomenes | et ... réglés erg. | L 10 anciens, (1) et particulier (2) et L 11 dire (1) separée (2) sans L 12 que ... d'expliquer erg. L 13 f. corporelle. (1) Quant à l'origine (2) Quant au commencement et à la fin (3) Quant ... fin L 14 f. substantiels | < -- era > erg. u. gestr. |, il faut | donc erg. u. gestr. | dire (1) qu'ils (2) qu'elles L 15 fin que (1) d'une (2) par (3) d'une L 16 puissance (1) superieure |(2) supreme ers. | L 16-S. 228106.3 * Les philosophes (1) ont esté fort embarrassés (2) qui estoient d'un autre sentiment (3) ont ... l'impossible (a) à < - > que ces principes substantiels (b) en ... entreveu (aa) la ve (bb) une partie de la verité |(aaa) sur l'origine (bbb) aussi bien que des formes | substantielles erg. |, comme S. Thomas en a reconnu l'indivisibilité erg. u. gestr. | erg. . Ainsi L

2 f. qu'Aristote ... premiere: vgl. ARISTOTELES, *De anima*, II, 1, 412a27-b8.

embarassés, car ils cherchoient l'impossible en cherchant leur origine. Il est vrai qu'encor
 2v parmi les Scholastiques, Albert le Grand, Jean Bachon, et d'autres paroissent avoir entreveu
 une partie de la verité. Ainsi naturellement || ces formes ne commencent et ne finissent point.
 Et pourquoy n'auroient elles pas le privilege des Atomes, qui selon les Gassendistes se doivent
 5 toujours conserver. Ce privilege se doit accorder à tout ce qui est veritablement une substance,
 car la veritable unité est absolument indissoluble. Cela estant, il faut croire que ces substances
 ont esté créées d'abord avec le monde. Si ce n'est que Dieu en crée encor quelques unes par sa
 toute-puissance,

*Leibniz hat den folgenden Absatz zunächst an dieser Stelle ergänzt, aber im Rahmen seiner Überarbeitung hier
 10 wieder gestrichen und in leicht modifizierter und erweiterter Form an späterer Stelle (S. 228108.2) dieses
 Konzepts eingefügt.*

car je ne veux point qu'on applique cela à l'ame raisonnable, qui est d'un ordre superieur, à l'egard de la quelle
 Dieu a des loix particulieres, qui l'exemte des revolutions de la matiere. Dieu agit simplement en auteur et en
 maistre avec les creatures qui sont sans raison, mais il agit en pere et en amy avec les ames, qui le connoissent et
 15 qui l'aiment. Le Monde intellectuel qui n'est autre chose que la Republique de l'univers ou la cité de Dieu n'est
 pas assujetti aux loix inferieures de l'ordre des corps; et tout [le] systeme des corps ne paroist estre fait que pour
 le Monde intellectuel.

je prevoy que ceux qui se hastent de juger, me déclareront d'abord la guerre là dessus, et diront
 que j'introduis la Metempsychose ou transmigration des ames, en accordant leur preexistence.
 20 Je reponds que cette transmigration des ames est une absurdité. Les principes substantiels ne

3 Ainsi (1) il faut naturellement, que toutes les formes sont immortelles (2) il faut dire que naturel-
 lement les formes | ou ames *erg.* | ne com (3) naturellement ces formes ne *L* 3 f. point (1) , il y a lieu de
 croire que Dieu les (2) . Et *L* 4 Atomes (1) qui les Gassendistes font (a) immortels (b) perpetuel (2)
 qui *L* 6 unité (1) ne (2) est indissipabl (3) n'est pas du nombre des (4) est (a) indissoluble (b)
 absolument (5) est absolument indissoluble. (a) Il y a lieu de (aa) juger que les am (bb) croire que (aaa)
 toutes les (aaaa) sub (bbbb) ames des bestes (cccc) formes (bbb) toutes (ccc) ces substances * (b) Cela ...
 substances *L* 7 monde (1) aumoins (2) excepté * | quelques unes *erg.* | (3) . Si (a) que (b) ce *L*
 7 * quelques unes *erg.* *L* 12 je (1) n'ose rien dire (2) ne *L* 12 qu'on (1) exp (2) applique cela (3)
 applique cela *L* 13 qui (1) les exemtent (2) l'exemte *L* 13 revolutions (1) des substances (2) de *L*
 13 matiere. (1) Elle est (2) Dieu agit (a) en (aa) maistre (bb) createur | (b) simplement *erg.* | en *L* 16 les
ändert Hrsg. 16 systeme (1) es (2) des *L* 19 f. * , en ... preexistence *erg.* *L* 20 transmigration
 (1) est une (2) des ames (3) des *L*

2 les Scholastiques ... Bachon: vgl. A. MAGNUS, *Metaphysica*, lib. 2, tract. 3, cap. 16 u. lib. 11, tract. 2,
 cap. 3 (*Opera omnia*, XVI, 1, 1960, S. 155 f. u. XVI, 2, 1964, S. 485 f.), J. BACON (Baconthorpe), *Com-
 mentaria super quatuor libros sententiarum*, Lyon 1484 u.ö., Cremona 1618, lib. 2, dist. 18, qu. 1, art. 2;
 siehe auch II, 2 N. 17, S. 96.

voltigent point hors des substances. L'ame ne se trouve jamais sans corps naturellement. Ainsi au lieu de croire la transmigration des ames, il faut croire la transformation d'un même animal. Il semble qu'il n'y a ny generation ny mort à la rigueur, mais seulement des developpemens, ou enveloppemens, augmentations ou diminutions des animaux déjà formés et tousjours subsistans en vie, quoyque avec differens degrés de sensibilité. Feu Mons. Swammerdam 5 insinuoit cette generation des animaux et les observations de M. Leewenhoek la confirment, il semble que le R. P. Malebranche et peut estre même Mons. Regis qui rapporte de tels sentimens ne s'en eloignent point. Mais si nous rejettons la naissance premiere d'un animal, il est naturel de congédier encor l'extinction finale ou la mort prise à la rigueur de la philosophie. L'auteur du premier livre *de Diaeta*, attribué à Hippocrate, estoit de ce sentiment; il veut que 10 ce qu'on appelle vivre et mourir n'est que paroistre ou disparoistre plus ou moins. Parmenide et Melisse en disoient autant chez Aristote. Et comme la subtilité des corps organiques peut aller à l'infini (ce qu'on peut juger même par les semences enveloppées les unes dans les autres qui contiennent une replication continuelle des corps organisés et animés), il est aisé à juger que le feu même qui est le plus subtil et le plus violent agent que nous connoissons ne 15

1 des (1) substantielles (2) substances L 2 la (1) transformation (2) transmigration des (a) âme (b) ames L 4 augmentations ou diminutions *erg.* L 4f. formés | et ... sensibilité *erg.* | (1) . Mon (2) . Feu L 5f. Swammerdam (1) s (2) l (3) le sembloit (4) insinuoit | (5) * l'insinuoit *ers.* | à l'égard de la * (6) insinuoit cette L 6f. confirment (1) . Mon (2) , il semble | * que *erg.* | le R. P. Malebranche |, Mons. Hartsoecker, M. Homberg *gestr.* | et L 7f. rapporte (1) leur (2) ces (3) leur (4) de tels sentimens (a) ne paroissent (b) ne L 8f. point. (1) Mais (a) puisqu'on ex (b) si on exclut la (aa) generation il est naturel (aaa) d'exclure encor la mort (bbb) en congédier encor la mort au sens (bb) production ou l'origine (aaa) des formes (bbb) de la vie | il est naturel de *versehentlich nicht gestr.* | de congédier encor (aaaa) l'extinction (bbbb) la fin (cccc) la mort (a5) , la fin ou (b5) finale (dddd) l'extinction ou la | mort *versehentlich nicht gestr.* | (eeee) l'extinction finale ou la mort (2) Mais (a) si on (b) si nous (aa) < - > (bb) cong (cc) rejettons (c) si nous rejettons la naissance (aa) des ames (bb) premiere d'un animal il est (aaa) nature (bbb) naturel de congédier encor l'extinction finale ou la mort L 9f. philosophie. (1) Il faut même (a) qu'on y vienne, suivant nos principes (b) qu'il n'y en ait point suivant nos principes. Un < an > (2) L'auteur du (a) livre * (b) premier L 10 * sentiment (1) , que ce (2) ; il (a) dit que ce peut (b) < - > (c) veut L 11f. * moins. | Parmenide ... Aristote. *erg.* | (1) On dira que lors qu'un animal est brûlé, il ne reste point d'animal (a) , mais (b) . Et alors (2) . Et L 12f. * organiques (1) va à l'infini (2) peut aller à l'infini (a) (comme (b) (l'on (c) (ce qu'on L 13 * même *erg.* L 14 * contiennent (1) de (2) tousjours (3) une replication continuelle L 15 * subtil (1) agent (2) et ... agent L 15 * connoissons (1) < - > (2) pourra tousjours (3) ne < f > era point d (4) ne L

11f. Parmenide ... Aristote: vgl. ARISTOTELES, *De coelo libri tres*, III, 2, 298b 14.

détruira point l'animal, puisqu'il ne fera tout au plus que le reduire à une petitesse, sur la
 quelle cet element ne puisse plus agir. Cependant je ne veux point qu'on applique tout cela à
 l'ame raisonnable, qui est d'un ordre superieur, et à l'égard de la quelle Dieu a des loix
 particulieres qui la rendent exemte des revolutions de la matiere. Dieu agit simplement en
 5 auteur et en maistre avec les creatures qui sont sans raison, mais il agit en pere et en chef avec
 les ames qui le peuvent connoistre et aimer. Le Monde intellectuel (qui n'est autre chose que la
 Republique de l'univers ou la cité de Dieu) n'est pas assujetti aux loix inferieures de l'ordre
 des corps; et tout [le] systeme des corps ne paroist estre fait que pour le Monde intellectuel.
 J'ajouteray, qu'il semble que la sensibilité et la douleur des bestes est tout d'une autre nature
 10 que la nostre; et ne scauroit les rendre malheureuses, faute de reflexion. C'est pour repondre à
 ceux qui s'imaginent que si elles avoient des ames, la justice de Dieu seroit blessée à leur
 egard.

Mais pour mieux entendre la nature de la substance, il faut sçavoir que la notion parfaite
 de chaque substance, quoyque indivisible, enveloppe l'infini et exprime tousjours tout son
 15 passé et tout son avenir, en sorte que Dieu ou celui qui la connoist exactement, y voit tout cela
 des apresent. Cependant les dispositions presentes (quelques inclinantes qu'elles puissent
 estre) ne sont jamais necessitantes et n'ostent point la contingence de l'avenir. Cela va même
 encor bien plus avant car chaque substance toute seule exprime en elle tout l'univers, c'est un
 parfait miroir, suivant son rapport ou point de veue; quoyque cette combinaison d'une infinité
 20 de choses en chacune empeche qu'il y en ait une connoissance distincte. Il en est de l'univers,

1 f. * fera (I) que le reduire à une petitesse, (a) qui est au dessous (aa) des parti (bb) de cell (b) qui (c)
 < - > (d) soit au dessous des parties qui forment la fa (e) < - > (f) sur la quelle (aa) cet < age > (bb) il ne puisse
 plus agir (2) tout au plus que (a) de (b) le (c) | de erg. | reduire | cet animal *gestr.* | à ... cet L 2-12 * agir.
 | (I) Car | (2) Cependant *ers.* | ... egard. *erg.* | L 2 * tout *erg.* L 3 * et *erg.* L 4 * qui (I) l'exemte
 (2) la rendent exemte L 5 * et en (I) amy | (2) chef *ers.* | L 6 * qui (I) le connoistrent et qui l'aiment
 (2) le ... aimer L 6f. * intellectuel (I) qui ... Dieu (2) (qui ... Dieu) L 8 les *ändert Hrsg.*
 9 * que (I) les sen (2) la sensibilité L 9 * douleur (I) est (2) des bestes (a) et (b) est (c) est L
 12 * egard. (I) Or chaque substance (a) anim (b) soit animée ou non (2) Or chaque substance a rela (3)
 Mais L 13 * entendre (I) toutes les choses, (2) la nature de la substance, L 13f. * que (I) chaque
 substance (a) enveloppe (b) en (c) , quoyque indivisible, exprime | tousjours *erg.* | parfaitement (2) la ...
 l'infini (a) jusqu'à (b) et exprime tousjours L 15-17 * sorte (I) que Dieu (qui l) (2) que Dieu (a) y voit
 des apresent (aa) des raisons (bb) des dispositions qui ne sont pas necessitantes à la verité, mais qui sont
 pourtant | infallibles et *erg.* | suffisantes pour (aaa) juger de (bbb) marquer le tout. (b) ou (c) connoissant
 parfaitement chaque chose (d) voit dans l'idée parfaite de (aa) la chose (bb) cette substance (e) ou (aa) la
 (bb) celui qui la (aaa) connoistroit exactem (bbb) connoist exactement, | (aaaa) y *versehentlich nicht gestr.* |
 (bbbb) y v (cccc) y voit tout cela des apresent. (a5) Car (b5) Cependant ... l'avenir L 18 * car (I) toute
 | (2) chaque *ers.* | L 20 * choses (I) empeche qu'on en ait (2) en chacune empeche (a) qu'on (b) qu'il y
 en ait L

comme de nostre corps, dont Hippocrate dit, que tout y conspire. Il arrive de cela, qu'une substance créée n'agit pas proprement sur l'autre, à la rigueur metaphysique, mais que tout vient du propre fonds de chacune, puisque chacune represente à part tout l'univers à sa maniere, il est vray que ce n'est que par une participation bien que limitée des perfections divines; car c'est l'expression de la cause commune qui fait l'accord des effets. Cette 5
Ir independance ou spontaneité des substances va plus || loin qu'on ne pense. Car je tiens que même suivant les loix des mouvemens, jamais un corps ne patit au choc d'un autre qu'en vertu de son propre ressort qui vient d'un mouvement déjà existant en luy. Mais cela est bien plus absolument vray dans le principe substantiel indivisible, sur le quel aucune autre creature ne sçauroit agir à la rigueur, quoyque nous attribuions l'action à celui des corps dont la dispo- 10
 sition est plus propre à rendre raison. Ainsi le systeme des causes occasionelles qui fait que Dieu produit des changemens dans une substance, à l'occasion d'une autre substance (à moins qu'on ne l'explique comme nous) n'est point necessaire; il me semble que l'hypothese de la spontaneité suffit, sans qu'il faille faire tousjours entrevenir la puissance divine, Deum ex machina, par une maniere inexplicable et comme miraculeuse. Il est tres vray que tout se 15
 produit continuellement par la vertu de Dieu; mais lors qu'on vient à expliquer les actions de

1 * conspire. |(1) Il est < - > (2) Quoyque l'univers ne compose point au tout un animal dont Dieu soit l'ame, comme les Stoiciens ont crû. (a) Un (aa) aggregé d'infinis ne sçauroit faire un tout (bb) aggregé (b) L'aggregation immense ne fait qu'un tout de nom, un ancien a bien dit que Dieu est intelligentia extramundana. *erg. u. gestr.* | Il L 2f. * tout (1) luy (2) naist (3) vient (a) de son propre fonds (b) du L 4 * bien que *erg. L* 5 * divines; (1) il s'en (2) j' (3) mais cela s'étend assez à l'égard de tout ce (a) qu'il a (b) qu'il y a (aa) de parfait (bb) de bon dans les (aaa) <creat> (bbb) creatures. Cette independance ou spontaneité des substances va plus (4) car L 7 * jamais (1) une subs (2) un corps (a) est poussé par un autre, à parler à la rigueur, il s'en repousse tousjours luy meme par son propre ressort, c'est à dire est affecté par le (b) patit par le (c) ne patit au choc d'un autre (aa) que par son propre ressort (bb) qu'en L 8 * mouvement (1) en luy (2) déjà L 10 * celui (1) qui est plus propre (2) des corps L 11 f. * raison. (1) <Le lieu> (2) Ainsi le systeme des causes occasionelles (a) que semble obliger (b) qui fait que Dieu produit (aa) les passions dans une substance sur l'action d'une autre sub (bb) des L 12 f. * (à ... nous) | venons de dire *gestr.* | n'est point necessaire *erg. L* 14-16 * suffit (1) . Et qu'il n'est point necessaire d'employer icy | ex machina *erg.* | la puissance divine, < - > par machine, |(a) mais (b) et sans pouvoir expliquer comment elle agit *erg.* |(aa) suffi (bb) en general (2) , sans qu'il faille faire tousjours entrevenir la puissance divine, Deum ex machina | , par une maniere inexplicable et comme miraculeuse *erg.* | . (a) Il suffit de sçavoir en general, que tout se produit continuellement par la vertu de Dieu; (aa) mais (bb) mais lors qu'on vient au detail des choses |(b) Il suffit *versehentlich nicht gestr.* | <d'y suppose> (c) Il est (aa) < - > (bb) tres vray ... à L

1 (Variante) un ancien ... *extramundana*: vgl. M. CAPELLA, *De nuptiis philologiae et Mercurii libri IX*, IX, § 910; ferner VI, 4, *De mundo praesenti*, S. 1509.

creatures, on peut supposer une fois pour toutes que chaque substance a été créée d'abord en sorte, que tout luy arrive en suite en vertu de ses propres loix ou inclinations d'une maniere qui s'accorde parfaitement avec ce qui arrive en toutes les autres, tout comme si l'une transmettoit quelque chose sur l'autre dans les rencontres, de quoy il n'y a pourtant aucun besoin, ny même
 5 aucun moyen. J'appelle cela le systeme de la correspondance. Je ne voy rien qui empeche Dieu de creer d'abord les substances aussi parfaites aussi independantes des autres, et neantmoins aussi ajustées à toutes les autres que je viens de dire, sans que l'une fasse jamais de violence à l'autre. Dieu avant le decret de la creation connoissant parfaitement les estres possibles avec toute la suite de leur evenemens contingens compris dans la notion parfaite de chaque possible,
 10 a choisi ceux dont il prevoyoit que l'existence conviendrait le plus à sa sagesse. Ainsi les biens sont de luy, et les maux viennent de l'imperfection originelle des creatures. Les esprits sont parfaitement libres, et un substance ne depend que de Dieu et d'elle même. C'est aussi par là que nous avons enfin la solution du grand probleme de l'union de l'ame avec le corps ou avec la masse organisée. Le corps ne transmet rien sur l'ame ny l'ame sur le corps, et on n'a pas
 15 besoin de dire non plus que Dieu le fasse pour eux. L'ame a été créée d'abord en sorte que
 2v tout ce que le corps peut offrir, se presente en elle en vertu de la nature || representative qui luy a été donnée avec son estre, pour se produire à point nommé dans la suite des temps par l'enfilade des pensées et pour ainsi dire comme par des songes (ou plustost phenomenes

1 * creatures, (I) il suffit de sçavoir une fois (2) c'est assez d'y (3) on peut L 1 * chaque (I) creature |est un Automate spirituel, mais parfaitement libre *erg.* | (2) substance (a) créée (b) a L 4 * l'autre (I) dans les creatures, de (2) dans les re (3) dans ... de L 4 * pourtant *erg.* L 5 * moyen. (I) < - > (2) C'est ce que (3) J'appelle L 5 * la (I) concomitance | (2) correspondance *ers.* | L 6 * les (I) choses | (2) substances *ers.* | (a) a (b) aussi L 8-12 * l'autre (I) ; et les s | (2) . Dieu | < en > *erg.* | connoissant parfaitement les estres possibles avec toute la suite de leur evenemens (a) anterieu (b) contingens avant le decret de la creation (3) Dieu ... libres, et *erg.* | (a) toute s (b) un L 12 * même. | Je ne parle pas des masses, qui sont des agregés (I) ou (2) et (3) qui (a) (les substances < - > (b) (la substance mise à part) ne sont que des phenomenes. *gestr.* | C'est L 12 * aussi *erg.* L 13f. * grand (I) probleme de l'ame et du corps ou de la (2) probleme ... la L 15f. * sorte (I) que tout corps (2) que tout ce que le corps (a) luy (b) peut offrir, se (aa) represente (bb) presente (aaa) en vertu de son | < - > *erg. u. gestr.* | propre estat (bbb) dans l'ame (ccc) en elle en vertu de ses propres loix (ddd) en elle L 17 * estre, (I) en < - > | (2) pour *ers.* | L 17-S. 228111.2 * par ... neantmoins *erg.* L 18-S. 228111.2 * dire (I) des songes (a) reglés et veritables, (aa) independamment du < tout > au (bb) où la suite se prevoit avec succes, (aaa) < venues > (bbb) < que - > (ccc) independemment d'un dehors qui les fasse naistre (aaaa) et neantmoins conformement (bbbb) dans l'ame et neantmoins (b) (ou plustost phenomenes internes) reglés et (aa) si veri (bb) tellement veritables, qu'ils se prevoyent (aaa) exa (bbb) < - > (ccc) avec succès; le tout (2) comme ... neantmoins L

internes) réglés et tellement véritables, qu'ils se prevoyent avec succès; le tout independem-
ment d'un dehors qui les fasse naistre dans l'ame et neantmoins conformement au reste de
l'univers, mais particulierement aux organes du corps qui fait son point de vüe dans le monde,
et c'est en quoy consiste leur union. Tout ce qu'on peut pretendre au delà, n'est point
necessaire, et j'ose ajouter qu'il n'est point possible, car je crois que ce que nous venons de 5
dire icy, est quelque chose de plus qu'une Hypothese.

3 * mais (1) sur tout (2) aux (3) <suivant les> (4) particulierement aux L 3f. * point (1) de vue, le
plus <part> c'est ce qui fait <leur union> (2) de vüe (3) de ... monde, et L